

Dominique BOURG et Alain PAPAUX (sous la direction), *Dictionnaire de la pensée écologique*, Presses universitaires de France, octobre 2015, 1083 pages.

Une « bible » de l'écologie.

Voici enfin l'ouvrage qui recense tout ce qui, de près ou de loin, concerne l'écologie, qu'il s'agisse d'écologie scientifique, d'écologie politique ou de concepts plus généraux nés de la réflexion écologique. Ce dictionnaire est un énorme pavé de plus de 1 000 pages, il compte précisément 357 entrées, qui sont en fait chaque fois des articles complets, rédigés par 260 auteurs différents, dont plusieurs membres de la SFDE. Comme tout dictionnaire, l'organisation est alphabétique, et cela va de « Agenda 21 » à « WWF », en passant par « Débat public », « Ellul, Jacques », « Générations futures », « OGM », « Serres, Michel », « Terrasson, François » ou « UICN », etc. La diversité des approches et des thématiques envisagées en fait un ouvrage incontournable pour tous les chercheurs, mais aussi pour les praticiens.

Chacun peut en effet y trouver son miel, car tous les aspects de l'écologie sont abordés, la plupart du temps par des universitaires qui connaissent leur sujet, comme Jean-Pierre Raffin, Catherine Larrère, Jean-Marc Drouin, Florian Charvolin, dont des juristes éminents comme Gilles Martin, Marie-Angèle Hermitte et bien d'autres. Certains articles ont été écrits par des journalistes (Roger Cans, Stéphane Foucart), d'autre part d'anciens responsables du ministère de l'environnement (Yves Cochet, Lucien Chabason, Jacques Theys...), d'autres enfin par de bons connaisseurs de la chose politique (Daniel Boy, Pierre Lascoumes...). À la demande des responsables de l'ouvrage, Dominique Bourg et Alain Papaux, tous deux professeurs à l'université de Lausanne, chacun a pu traiter le ou les sujets de son choix, à sa guise. Certaines entrées du dictionnaire donnent ainsi lieu à des points de vue différents sur un même sujet, ce qui contribue à sa richesse.

On pourra s'étonner de ne pas trouver la signature de certains vétérans de la chose écologique, mais ce dictionnaire ne prétend pas à l'exhaustivité. Le résultat final est cependant très copieux et, pour un coup d'essai, c'est une grande réussite. L'ouvrage est une mine d'informations et d'explications. Par sa présentation et son contenu, on peut dire que c'est une bible de l'écologie qui manquait jusqu'à présent.

Chantal CANS

MCF HDR émérite
Université du Maine

Norbert CALDERARO, *Le principe de précaution au carrefour de la philosophie, du droit et des sciences*, L'Harmattan, 2015, 174 p.

En fin connaisseur du contentieux administratif de l'environnement, Norbert Calderaro (président de TA honoraire) propose un ouvrage synthétique sur les multiples dimensions du principe de précaution. Sa vision transversale de ce principe juridique conduit l'auteur à le qualifier également de « concept » lorsqu'on l'envisage au-delà du droit. L'analyse de sa propagation dans les sphères internationales



l'amène également à le qualifier de « mot d'ordre ». Ces qualifications ne sont pas anodines : elles résultent d'une analyse qui pour être synthétique n'en est pas moins pertinente. Un chapitre préliminaire permet de revisiter les « sources philosophiques du principe », exercice habile qui sera très utile aux étudiants de masters, comme à bien d'autres. L'examen minutieux de la naissance de ce principe jusqu'à son intégration dans les droits (international, européen, et surtout interne - en rendant hommage à cette occasion au rôle de la SFDE et en particulier de Gilles Martin) est enrichi de l'expérience personnelle de l'auteur, membre de la Commission d'expertise du droit de l'environnement, dont il rappelle les propositions - comme à l'habitude peu suivies d'effets.

Compte tenu de l'expérience professionnelle de l'auteur, les parties de l'ouvrage consacrées à l'examen de la jurisprudence administrative relative au principe de précaution sont particulièrement bien argumentées, sans se perdre dans les méandres de multiples considérants, mais en proposant une ligne de lecture claire et simple.

S'il ne s'agit ni du premier - ni probablement du dernier - ouvrage consacré à la question, il présente l'avantage d'une écriture simple, directe, facilement compréhensible par tous.

Chantal CANS

MCF HDR émérite
Université du Maine